

DR ALICE G. MASARYKOVA

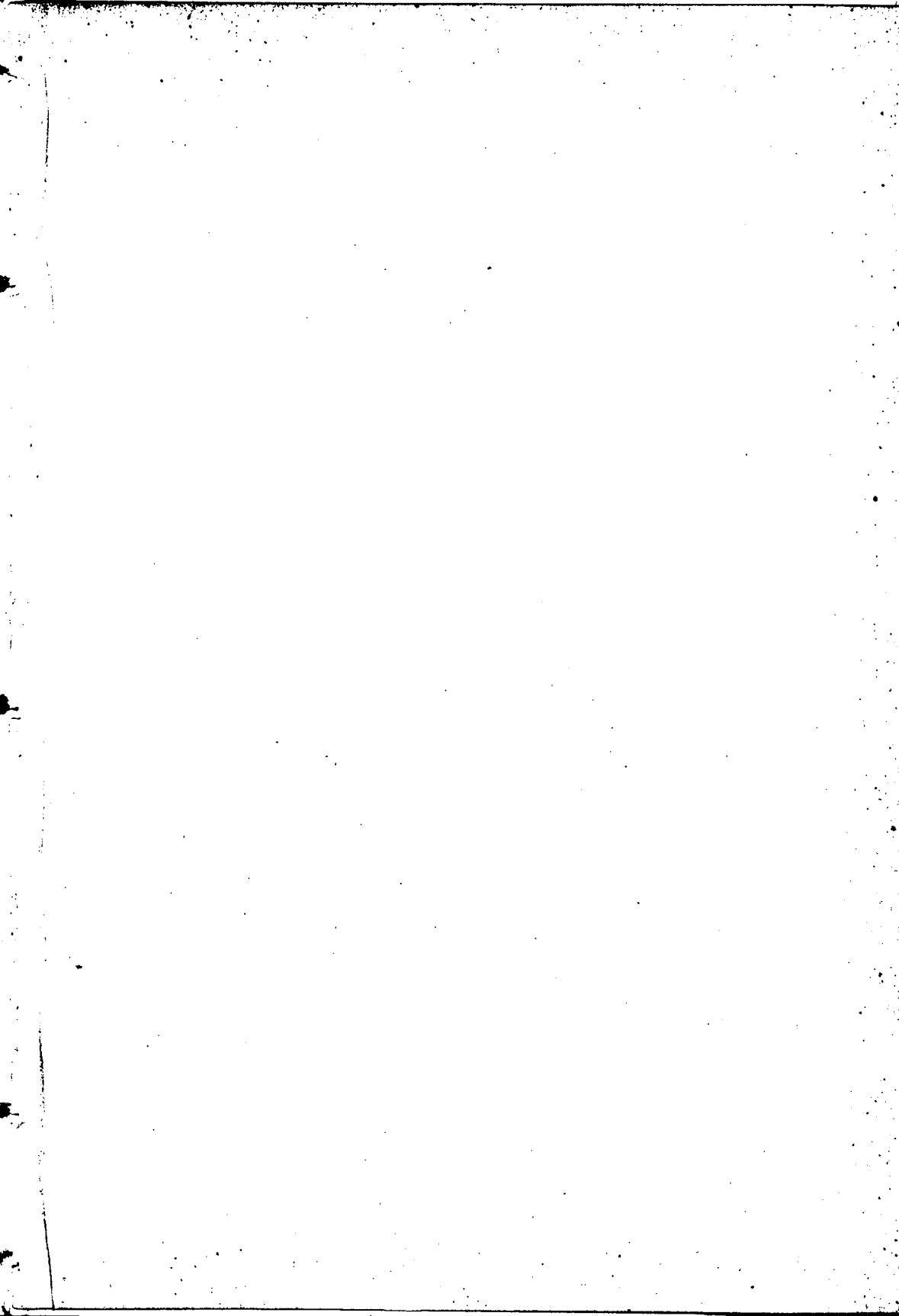
LA TRÊVE

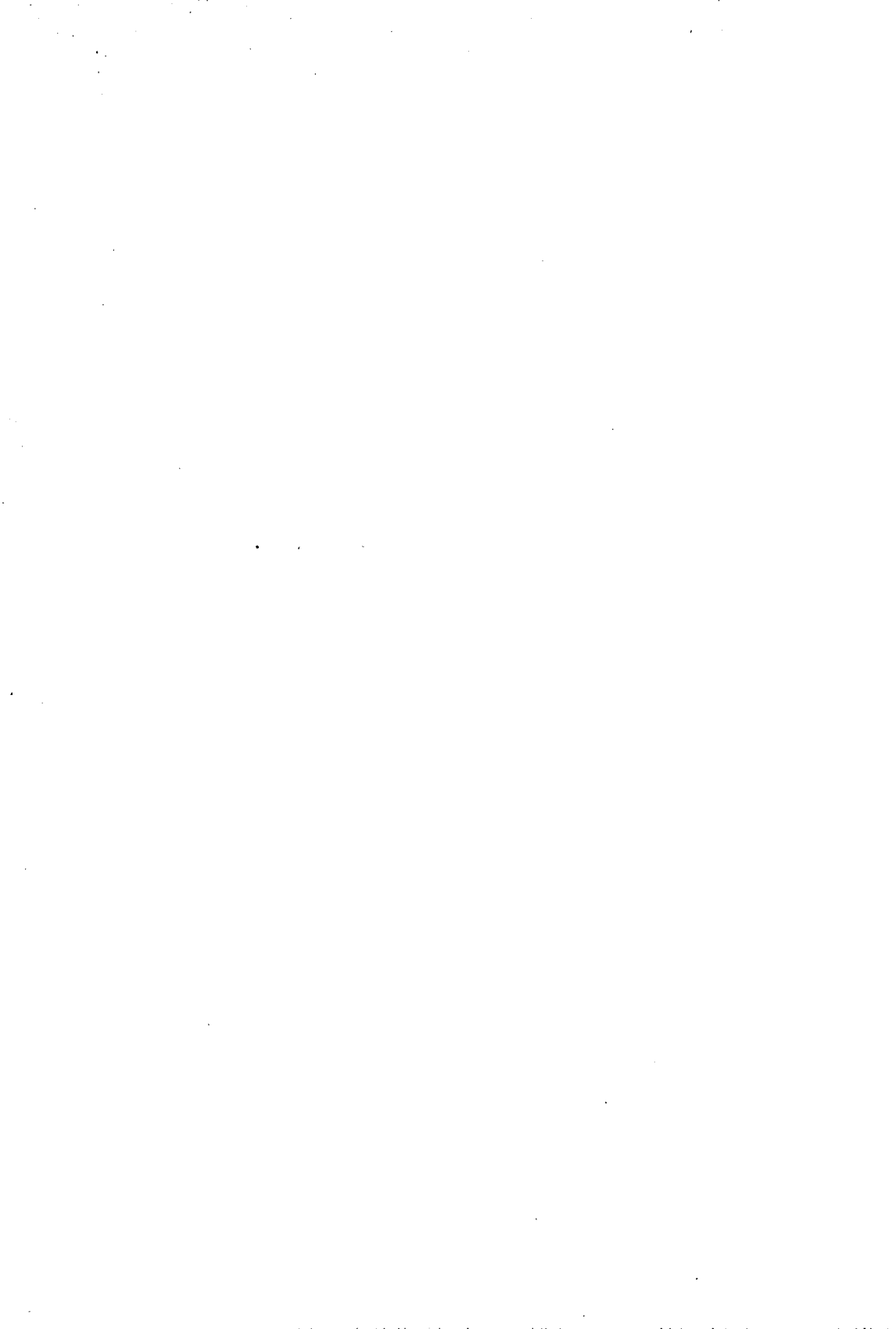
DE LA CROIX-ROUGE



PRAGUE 1930

CROIX-ROUGE TCHÉCOSLOVAQUE





DR ALICE G. MASARYKOVA

LA TRÊVE

DE LA CROIX-ROUGE

PRAGUE 1930

CROIX-ROUGE TCHÉCOSLOVAQUE

IMPRIMERIE «ORBIS» PRAGUE XII

*MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MESDAMES ET MESSIEURS.*

C'est pour moi un grand privilège et une joie que de pouvoir vous entretenir sur la Trêve de la Croix-Rouge tchécoslovaque.

Nous avons choisi Pâques pour cette Trêve. C'est le temps où la nature s'éveille, où elle est pleine de promesses; pendant ces jours-là, des millions d'hommes pensent à la Croix comme à un symbole de victoire.

Après la guerre, en ces jours de chaos où tous les efforts ne tendaient plus qu'à sauver des enfants à demi-morts de faim, à secourir des mères désespérées et à trouver un travail convenable aux pères qui revenaient du front – en ces jours est née l'idée de la Trêve de la Croix-Rouge.

En 1921, nous avons donc prié nos écrivains et nos journalistes de nous aider à créer une atmosphère de coopération, capable d'unir tous les hommes, sans considération de parti, de religion ou de nationalité, pour au moins trois jours chaque année.

La presse répondit magnifiquement. Les journaux publièrent des articles de fond, et des personnalités de tous les domaines écrivirent sur la Croix-Rouge et sur ses buts; nous avons réussi à suspendre toutes discussions politiques, durant trois jours.

En 1923, le Samedi Saint, une réunion solennelle de la Croix-Rouge eut lieu dans les locaux du Parlement. Le Président de la République, les membres du gouvernement et du corps diplomatique, des personnalités politiques et officielles, les artistes enfin, étaient présents à cette occasion.

Un de nos célèbres choeurs ouvrit la réunion par un choral. Vint ensuite une courte allocution prononcée par un orateur soigneusement choisi, sur les buts poursuivis par la Trêve de la Croix-Rouge; après quoi, le Président du Parlement, faisant fonctions d'hôte, proclama la Trêve dans les termes suivants:

La Trêve de la Croix-Rouge commence,
la Trêve de la Croix-Rouge sera maintenue.

Tous les assistants, le Président en tête, quittèrent alors la salle de la réunion pour aller vers les citoyens déjà assemblés devant le Parlement. Une sonnerie de trompettes et un coup de canon annoncèrent deux minutes de silence par tout le pays. Dans ces deux minutes de silence nous pensions à nos morts; par la loi de l'éternel amour des milliers et des milliers d'hommes s'unissaient dans une aspiration fervente vers un avenir plein de lumière et de sécurité pour nos enfants.

Des réunions semblables à celle que je viens de dé-

crire furent tenues dans tout le pays, et il est très satisfaisant de noter que l'idée se répandit avec rapidité. L'année dernière, nous avons compté 1230 réunions organisées presque toutes par les groupes locaux de la Croix-Rouge. Des milliers d'allocutions ont été prononcées par tout le pays, dans les églises, les écoles, les foyers militaires, etc.

On peut juger de toute la publicité donnée à la Trêve de la Croix-Rouge, d'après le fait suivant: à Prague seulement, 128 articles, illustrations et notices ont paru dans la presse quotidienne. Quelques grands journaux n'ont pas publié moins de dix articles sur ce sujet.

Des personnes bien intentionnées, appartenant à diverses sociétés pacifistes, ont exprimé des doutes au sujet de notre méthode de travail pour la paix. „Vous ne luttez pas contre la guerre, disent-elles, et ce serait pourtant si nécessaire!“

D'autre part, plusieurs officiers ont attiré notre attention sur les craintes qu'ils éprouvent de bonne foi: nous travaillons pour la paix avec une telle intensité que cela pourrait, selon eux, influencer l'esprit de l'armée.

Aux premiers, nous répondons: La paix résulte d'une vie normale, active, saine, dans laquelle chacun travaille et produit des valeurs réelles, pour lui-même, sa

famille et ses semblables. C'est dans cet esprit de santé et d'activité que la Croix-Rouge se consacre à l'éducation de ses membres et des enfants; ce faisant, elle sert la cause de la paix autant et plus que si elle parlait seulement contre la guerre en général.

Et aux soldats, nous disons: Un peuple menant une vie saine et active sera bien préparé à tout événement. Un brancard ne sera pas moins utile, en temps de guerre, si, chaque jour, il a servi à transporter un petit tuberculeux invalide, d'une chambre étroite et sombre, dans un jardin, au grand air et au soleil. Ces mêmes mains qui ont soigné le petit malade feraient leur devoir envers les blessés si — à Dieu ne plaise — une autre guerre devait éclater.

Seuls ceux qui aiment assez leur pays pour se dévouer ardemment à lui en temps de paix sont capables de le protéger pleinement en toutes circonstances.

Nous nous efforçons de transformer notre pays en forteresse de paix. Donc nous savons quel serait notre devoir si notre pays, nos idéals, notre liberté, étaient menacés.

Nous avons eu le courage de déclarer la guerre: guerre à la maladie, aux querelles, à la calomnie. Cette guerre se manifeste par des actes positifs et journaliers. La dernière guerre constitue la plus grande époque dans le développement de la Croix-Rouge.

Au temps jadis, les guerres étaient menées par un nombre relativement restreint, de soldats de profession ou de volontaires.

„De la guerre et de la peste,
Protège-nous, ô Seigneur!“

dit un proverbe du moyen-âge. La dernière guerre a été remplie d'horreurs inouïes. Espérons qu'un bien quelconque soit sorti de ces souffrances. Ce que serait la prochaine guerre, et de quelle façon la population serait touchée par elle, je n'ose l'imaginer.

La Croix-Rouge a saisi la situation. Et c'est l'esprit de la Croix-Rouge, qui doit conquérir le monde.

La Croix-Rouge tchécoslovaque est très jeune; c'est seulement grâce au concours des Croix-Rouges plus expérimentées, grâce à l'esprit du Comité de Genève et au travail de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, que nous avons été capables de commencer nos activités.

Je ne saurais trouver d'occasion meilleure pour exprimer nos cordiaux remerciements à tous.

Comme nous avons eu un bon début, notre programme est clair.

Un développement intéressant de notre travail a été d'organiser dans tout le pays, les pompiers en groupes

de samaritains. Nous comptons maintenant dans cette organisation plus de 26.000 membres qualifiés.

Nous nous occupons actuellement d'organiser partout les premiers secours par stations automobiles. Nous travaillons, sur ce point, en accord avec le ministère de la défense nationale.

Dans les villes, nous élaborons une organisation d'infirmières visiteuses.

Dans les villages, nos sections locales sont les organes exécutifs et représentatifs des groupements départementaux contre la tuberculose et pour la protection de l'enfance.

Nous sommes vraiment heureux d'avoir trouvé une compréhension réelle et un appui auprès des différentes administrations de l'Etat, et en particulier des ministères de l'hygiène, de la prévoyance sociale, de l'instruction publique, de la défense nationale et des affaires étrangères.

Nous considérons notre travail comme une mobilisation pour la vie de chaque jour — une mobilisation pour la santé et la paix.

L'esprit de la Croix, si magnifiquement exprimé dans ces mots: „Aime ton prochain comme toi-même“ doit nous guider dans notre tâche pacifiste. La discipline fondée sur l'amour et la compréhension devient immédiatement joie.

Nous tâchons d'animer de cet esprit les cœurs de nos 466.000 membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse, auxquels nous nous intéressons tant. Et vraiment, ces enfants nous paient bien de retour en nous enseignant comment on peut être aimable et naturel dans le service d'autrui.

Je suis fière et touchée d'avoir le privilège de parler de notre Trêve de la Croix-Rouge dans ce pays qui a tant souffert, avec tant d'héroïsme: le roi, le peuple, tous. N'est-ce point trop hardi d'exprimer ce souhait: que la Croix-Rouge belge appuie la motion que je présente, en proposant de nommer une commission de trois membres? Cette commission serait chargée d'étudier la question de la Trêve de la Croix-Rouge tchécoslovaque, et cette étude ferait l'objet d'un rapport à la prochaine Conférence Internationale.

Je désire, en terminant, vous remercier tous pour l'attention que vous avez bien voulu m'accorder.

Puissent les cloches de la Croix-Rouge carillonner au monde tout entier, le vieux message toujours nouveau: „Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!“

